

Lisbonne, le 29-30 Septembre 2008

Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un très grand honneur d'être à Lisbonne pour prendre part à la Conférence interparlementaire sur la sécurité routière en Europe.

C'est aussi une très grande responsabilité, étant donné que je représente la Grèce, un pays dont le taux d'accidents de la route est le plus élevé des pays de l'Union Européenne.

Il est vrai que des progrès ont été accomplis au niveau des infrastructures routières, ce qui a réduit le nombre d'accidents; toutefois, il reste encore beaucoup à faire. En réalité, je pense qu'il est impératif de mettre en œuvre toutes les mesures nécessaires pour faire face à ce problème. Il est inutile de vous dire qu'un tel problème ne peut et ne doit pas être analysé comme un sujet unidimensionnel. Il ne peut pas non plus être abordé sans la coordination des différents acteurs.

Mais, en premier lieu, je pense qu'il est utile de commencer en citant les raisons pour lesquelles la Grèce enregistre un taux aussi élevé d'accidents de la route. J'essayerai d'être aussi bref que possible:

- Il n'existe pas une politique holistique en matière de sécurité routière. Toutes les tentatives entreprises jusqu'à présent ont échoué, surtout parce qu'elles se sont attaquées au problème en utilisant des approches fragmentées. Les 1500 morts enregistrées chaque année sont, sans le moindre doute, le résultat de cet échec.
- Le Réseau routier national en Grèce peut être considéré comme une des causes principales d'un aussi grand nombre d'accidents tous les ans. Une grande partie des infrastructures sont anciennes et les voies sont également étroites. En même temps, la majorité ne possède pas de barrières centrales de sécurité de façon à éviter les accidents graves ou fatals. Un autre aspect grave du réseau routier est le manque d'éclairage, qui cause de nombreux accidents.
- Il est nécessaire d'améliorer le processus de formation des conducteurs. Actuellement, le processus de formation comprend des séances pratiques et théoriques et des examens finaux. L'objectif est de former des conducteurs qui sachent conduire. Mais ce n'est pas le cas. Il importe de former des conducteurs qui possèdent une conscience et une sensibilité en tant que conducteur. Nous avons besoin de conducteurs qui respectent les piétons, ainsi que les autres conducteurs.
- L'insuffisance des informations auxquelles les citoyens grecs ont accès à travers les médias, l'école, leur local de travail, leur vie quotidienne.
- Il n'existe pas un système fiable de registre des accidents. En conséquence, il n'y a pas assez d'éléments quantitatifs et qualitatifs permettant d'effectuer une analyse ou une recherche plus approfondie.
- Le nombre réduit de contrôles techniques des véhicules. Il existe encore, en Grèce, un grand nombre de vieilles voitures en circulation.
- Parallèlement, il existe un chevauchement des compétences, non seulement au niveau des ministères, mais aussi dans les différents niveaux de gouvernance.

En ce qui concerne les solutions à ce problème multidimensionnel, permettez-moi de vous parler d'une recherche récente menée par l'Université Polytechnique Nationale d'Athènes. Selon cette recherche, les actions à mettre en œuvre pour faire face à ce problème sont les suivantes:

Actions sous la responsabilité du Ministère des Transports et des Communications:

- Développement d'un système de contrôle du comportement des conducteurs.

- Des mesures plus précises et plus complètes pour les jeunes conducteurs et pour les plus âgés, impliqués dans des accidents fréquents.

Actions sous la responsabilité du Ministère de l'Intérieur et de l'Administration publique:

- Des contrôles plus nombreux et plus ciblés aux conducteurs, que ce soit de jour ou de nuit.
- Mesures de réduction de coûts sur tout le réseau routier national.

Actions sous la responsabilité du Ministère de l'Environnement, de l'Aménagement du territoire et des Travaux publics:

- Travaux de maintenance intenses sur tout le réseau routier national et, en particulier, sur les routes où surgissent les problèmes les plus importants et les plus graves.
- Construction d'un nouveau réseau routier plus sûr.

Actions sous la responsabilité du Ministère de la Santé:

- Mise en place d'un système d'appels d'urgence sur la majorité du réseau routier national.
- Meilleure coordination et coopération entre les hôpitaux et les ambulances.
- Construction de Centres de Santé sur le réseau routier national, spécialisés dans les accidents de la route.

Actions sous la responsabilité du Ministère de l'Éducation:

- Intégrer des modules dans le programme quotidien des écoles qui aideront au développement de la sensibilité des conducteurs de demain.
- Améliorer la sécurité des transports scolaires et le déplacement des étudiants vers leurs écoles.
- Améliorer la fonction et le rôle des Parcs d'éducation routière.

Mesdames et Messieurs,

Je suis sûr que cette conférence nous permettra d'aboutir à des conclusions utiles. Des conclusions que nous devons intégrer dans nos politiques nationales afin de réduire le nombre d'accidents, ainsi que le nombre de tués et de blessés graves qui se produisent tous les ans sur les routes en Grèce.

Merci.

Yiannis Skoulas